

Homme de bonne *chere*, i. « qui se traite ou nourrit bien. »

S'il y va on luy fera bonne *chere*, i. « qu'il se garde bien d'aller en ce lieu là. »

Chere entiere, i. « bien à soupper, et une femme à coucher la nuit avec soy. »

*Aujourd'huy en *chere*, demain en biere, i. « aujourd'huy gaillard, demain mort. »

Petit homme abbat grand *chesne*, i. « un petit homme en tuë un grand, ou bien surmonte un grand danger. Item, un homme de basse condition en ruine un grand. »

Abbatre un *chesne*, i. « tuer un homme. »

Cheval, i. « ignorant, grossier, lourdaut. »

Cheval de carosse ou de bagage, « idem. »

Un *cheval* eschappé, i. « un homme sans raison ou relenuë. »

Le *cheval* de Pacolet, « c'estoit un cheval de bois enchanté qui portoit un homme en un moment à mille lieues de là où il estoit, vulg. On dit, il faudroit avoir le cheval de Pacolet pour aller si viste en ce lieu là. »

*Il est bon *cheval* de trompette, il ne s'estonne pas pour le bruit, i. « les paroles ne l'espouvantent ou ne l'esmeuvent pas. »

*Il est comme les *chevaux* de trompette, il boit à tout gué, i. « il boit et mange par tout où il se rencontre, et lors qu'il en est question. »

*Estre à *cheval*, i. « en bon estat, avoir bonne fortune. »

*Estre mal à *cheval*, i. « estre mal à son aise. »

*Parler à *cheval*, i. « imperieusement, » vulg.

Les maladies viennent à *cheval*, et s'en retournent à pied, i. « viennent viste, et se guerissent lentement. »

*Monter sur ses grands *chevaux*, i. « se mettre en colere, crier, braver, » vulg.

*On le cherche à pied et à *cheval*, i. « avec bien du soin et de la peine, de tous costez, » vulg.

Nos *chevaux* en iront mieux, « c'est ce que disent les bons compagnons lors qu'ils sont à table, parce qu'on tient que l'on est plus leger apres avoir mangé. »

Cheval fait, et valet à faire, i. « qu'il faut prendre un cheval tout dressé, et un valet que l'on puisse instruire à sa fantaisie. »

Cheval fait, et femme à faire, « celui cy se rapporte au precedent. »

Vendre son *cheval* pour avoir de l'avoine, i. « se deffaire du principal mal à propos pour avoir le moindre. »

Il fait bon aller à pied quand on meine son *cheval*

par la bride, i. « entreprendre un travail sans contrainte. »

Mener son *cheval* par la bride, i. « estre asseuré de son fait. »

Il n'y a si bon *cheval* qui ne bronche, i. « si sage homme qui ne fasse quelque faute. »

Changer son *cheval* borgne à un aveugle. Voyez à *Borgne*.

Il fait comme les bons *chevaux*, il s'eschauffe en mangeant, i. « il ne se refroidit point à table. »

Cheval de paille cheval de bataille, i. « un cheval qui mange de la paille est plus propre à travailler. »

Cheval aux quatre pieds blancs, i. « un extravagant. Item un grand prometteur. »

Prendre un *cheval* par les crins, i. « faire ou entreprendre de grandes choses. »

Jamais bon *cheval* ne devint rosse, i. « jamais homme de bonne nature ne devint lasche. »

Chevalier une personne, i. « poursuivre, solliciter. »

Chevalier de Cornoüaille, i. « cornard. »

**Chevalier* de l'ordre de Jean-Guillaume, i. « pendu, » vulg.

*Faire *chevaucher* une chose sur un autre, i. « la faire porter ou croiser dessus, comme un ais, etc. » vulg.

**Chevaucher* la vieille, i. « perdre tout une partie sans prendre un coup, nostre vulgaire le dit plus salement, » vulg.

Faire les cheveux, i. « tondre un homme, luy couper les cheveux. »

Se prendre ou tirer les *cheveux*, i. « se battre et se tirer aux cheveux comme les femmes. »

Tirer un discours par les *cheveux*, i. « faire des metaphores ou allusions fort esloignées. Item, affecter fort sa façon de parler. »

Tenir la fortune ou l'occasion par les *cheveux*, i. « la tenir en son pouvoir. »

Faire compter les *chevilles*, i. « faire attendre long temps à une porte. »

*Il n'y a point de trou qu'il n'y trouve une *cheville*, i. « point de chose qu'on luy propose qu'il n'y fournisse d'excuse, » vulg.

*Mettre la *cheville* dans le trou, i. « faire l'acte charnel, » vulg.

**Cheviller* bien une affaire, i. « la conclurre et la bien asseurer, » vulg.

Chevir, i. « venir à bout, » vulg.

Il ressemble les *chevres*, « la barbe luy vient devant l'entendement. »